

Les Allemands nous ont occupés
 Et croyant la guerre gagnée,
 Nous imposent un gouvernement
 Composé de partisans allemands.
 En France, un homme s'est dressé
 Et en Angleterre a passé,
 Et pour ne pas cesser le combat,
 Nous avons dit: "de Gaulle, nous voilà! "

Refrain.

Pour sauver notre patrie
 Et combattre les nazis,
 De Gaulle nous a demandé
 De l'écouter, de résister.
 Nous lui avons obéi,
 Aussi, bien fiers aujourd'hui,
 Les soldats de la "Résistance",
 Bravant les boches,
 Les sal's caboches,
 Ont débarassé la France
 Des fridolins nazis.

II

Notre général fut blâmé
 Et à mort, un jour, condamné,
 Mais notre gouvernement, hélas!
 A dû le faire par contumace,
 Et là-bas, loin en Angleterre,
 Le brave général laissait faire
 Et savait que ses petits soldats
 En France disaient: "de Gaulle, nous voilà."

III

Voilà quatre années de passées
 Que la France fût occupée,
 Et un jour, c'est le débarquement,
 Américains, Anglais, résistants,
 Pour chasser de notre pays
 Les boches allemands, les nazis,
 Les Français, le cœur à la joie,
 Ont crié: "de Gaulle, nous voilà!"

Refrain.

Pour sauver notre patrie
 Et combattre les nazis,
 De Gaulle on a écouté,
 Oui, nous avons bien résisté.
 Nous lui avons obéi,
 Aussi, bien fiers aujourd'hui,
 Les soldats de la "Résistance",
 Bravant les boches,
 Les sal's caboches,
 Ont débarassé la France
 Des fridolins nazis.

Répertoire Yfik Moal.

I

Pendant toute la guerre,
 Nous avons résisté,
 Mais d'autres bien au contraire
 Ont su collaborer,
 Croyant en la victoire
 A celle des Nazis,
 Maintenant quelle histoire,
 Car les voilà partis,
 Mais nous les connaissons,
 Aussi bien fort chantons,
 Aux collaborateurs,
 Toujours, toujours, en choeur disons.

Refrain

Collabore! Collabore! Collabore!
 Oui, avec les sales Boches.
 Collabore! Collabore! Collabore!
 Car ils sont les plus forts.
 Tu as collaboré,
 Aussi, maintenant que tu regrettes,
 Il est trop tard ma foi,
 Tu es montré du doigt,
 Collabore donc encore.

II

Combien de jeunes filles
 Et de mauvais garçons,
 Profitant que nos villes
 Furent aux mains des cochons,
 Des femmes bien amies
 Embrassaient les Allemands,
 Certains hommes sans patrie
 Travaillaient pour de l'argent,
 Et maintenant, soudain,
 Au lieu de Fridolins,
 Des messieurs dames
 Voudraient plaire aux Américains.

s.l.s.d. 1945.

Au verso: De Gaulle nous voilà.

III

Il est des commerçants
 Qui donnaient sans tickets
 A messieurs les Allemands
 Tout ce qu'ils demandaient,
 Certains cafés, ma chère,
 Pour nous étaient fermés,
 Pour les Boches, au contraire,
 Les salles réservées,
 Mais aussi maintenant
 Qu'il n'y a plus d'Allemands
 Les bons Français diront à tous ces dé-
 bitants

IV

Et maintenant la France
 Qu'a si bien résisté,
 Avec sa délivrance
 Sera, oui, sans pitié,
 A ceux qui la richesse
 A souri subitement
 Et demandent sans cesse
 La victoire des Allemands,
 Aux femmes les cheveux
 Tondus, tant mieux, tant mieux,
 En les voyant passer
 On leur dira oui dans les yeux.

V

Pour en finir, les traîtres,
 Ceux qui nous ont trompés,
 A genoux vont se mettre
 Pour se faire pardonner.
 Ce jour, toute la France
 Sera, oui, sans pitié,
 Et aucune clémence
 Ne sera accordée,
 Notre gouvernement,
 Bien fort, oui, à présent,
 Dira à ceux qui l'ont trahi bien lâchement

PABOR KASTEL.